

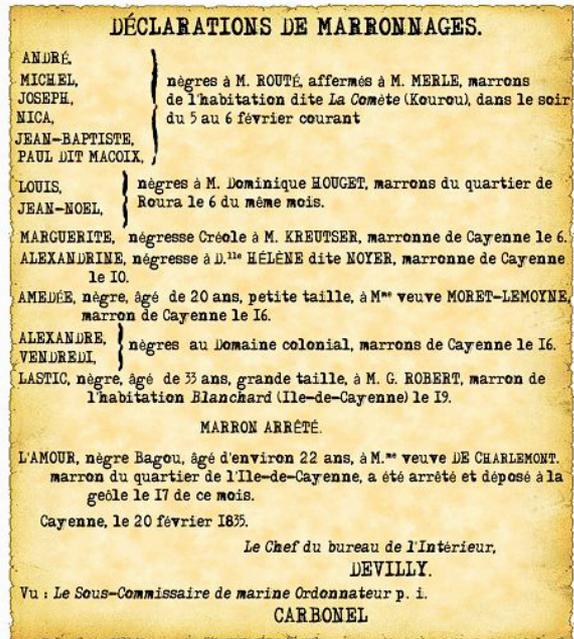
DÉCLARATION DE MARRONNAGE

www.krakemanto.gf

kisatoli.blogspot.com

A photocopier, imprimer, tracter, placarder...sans modération

"téléchargez d'autres déclarations sur nos sites internet"

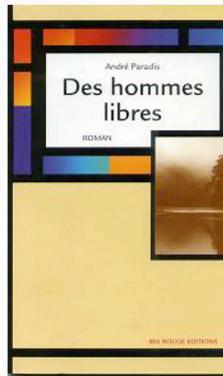


fac-similé : "Feuille de la Guyane Française, 1835" source : Archives Départementales de la Guyane

pa jité a lari, Lagwiyann a pa roun kèsbriyé...

ce n'est donc pas entièrement vrai... ». Est-ce aussi la vision d'André Paradis car dans son livre « **Des hommes libres** », Antoine nous est présenté comme un lettré (p.72), n'ayant jamais connu le fouet (p.79). Son apprentissage intellectuel, il le doit à Hector Menenius dont Yves Benot parle et décrit comme : « ... un noir, ex-esclave, Hector Menenius, dont on nous assure qu'il était le seul des nouveaux libres à savoir lire et écrire... ».

(à suivre dans notre prochain numéro)



L'Habitation ?

« ...L'habitation était, dans la Guyane de la période esclavagiste, à la fois une unité de production et une unité sociale. Elle désignait un vaste espace taillé dans la forêt et couvert par des immeubles résidentiels et industriels bâtis le plus souvent au bord d'un cours d'eau ; au-delà des bâtiments s'étendaient les champs cultivés ou en friche. Il s'agissait en fait d'une plantation, et la terminologie coloniale usait tantôt du mot habitation, tantôt de celui de plantation, avec cependant une large préférence pour le premier... »

Serge MAM-LAM-FOUCK
(1986 : 151)

sur www.krakemanto.gf à imprimer, photocopier, tracter, placarder...